

## Derniers vers

L'heure de ma mort, depuis dix-huit mois,  
De tous les côtés sonne à mes oreilles,  
Depuis dix-huit mois d'ennuis et de veilles,  
Partout je la sens, partout je la vois.

Plus je me débats contre ma misère,  
Plus s'éveille en moi l'instinct du malheur ;  
Et, dès que je veux faire un pas sur terre,  
Je sens tout à coup s'arrêter mon coeur.

Ma force à lutter s'use et se prodigue.  
Jusqu'à mon repos, tout est un combat ;  
Et, comme un coursier brisé de fatigue,  
Mon courage éteint chancelle et s'abat.

1857.

---

Alfred de Musset - ■ ■ - Poésies posthumes